

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 43 (1956)
Heft: 6: Verwaltungsbauten

Rubrik: Résumés français

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Palais de Justice de Chandigarh*Architecte: Le Corbusier, Paris*

Il y a un an, WERK a publié des photographies de la future capitale du Punjab Oriental, Chandigarh, en voie de construction. A présent, le photographe suisse Ernst Scheidegger étant récemment rentré d'un voyage au même pays, la revue peut publier quelques photos d'un édifice actuellement achevé, le Palais de Justice, premier des bâtiments officiels conçus, en même temps que le plan d'ensemble de la ville, par Le Corbusier. Comme toutes les constructions de Chandigarh, l'édifice est orienté obliquement par rapport aux directions principales des vents, en vue d'une aération suffisante pendant la saison des grandes chaleurs. En général, on a accordé la plus grande attention à la protection contre le soleil: vastes brise-soleil et toit-parasol au-dessus du toit terrasse. Tout comme à Ronchamp, Le Corbusier, loin de chercher à limiter l'espace construit par des plans isolés, a réalisé une composition d'éléments convexes, chaque partie du bâtiment montrant moins son affectation fonctionnelle qu'elle ne concourt à un ensemble architectural qui est lui-même essentiellement œuvre plastique. Rien de plus opposé, en somme, à la façon dont les gratte-ciel américain érigent technique et fonction au rang d'esthétique. Et cependant l'une et l'autre conceptions ont également droit d'être considérées comme représentatives de l'architecture de notre propre époque. - L'architecture du Capitole de Chandigarh atteste une volonté de monumentalité moderne qui, en même temps, n'est pas sans évoquer les anciens temples.

Bâtiment administratif de l'Eternit S.A., Niederurnen 178*Haefeli, Moser, Steiger, arch. FAS/SIA, Zurich, et collaborateurs*

Il s'agissait à la fois de construire un nouveau bâtiment pour les services administratifs, trop à l'étroit dans l'ancien, et de donner la possibilité d'exposer, à titre de « démonstration », les produits de l'entreprise, tout en employant, pour la partie administrative, les produits « Eternit », devenus, comme on sait, non seulement grâce à leurs propriétés techniques mais à leurs variantes colorées, autant d'éléments importants de l'architecture moderne. On a donc conçu un bâtiment de trois étages affecté aux bureaux, et un hall d'exposition; mais, pour la construction de celui-ci, on a intentionnellement fait abstraction des produits « Eternit », afin de mettre mieux en relief ceux d'entre eux qui sont exposés. Le rez-de-chaussée de ce hall des expositions est salle de réception, et les divers plans superposés où sont exposés les produits de la firme constituent eux-mêmes autant d'extensions des paliers conduisant aux bureaux. - Le sens de l'entreprise pour tout ce qui est publicité moderne a permis une réalisation résolument conforme à l'esprit actuel.

Salle des guichets de la «Winterthur», compagnie d'assurance contre les accidents, filiale de Zurich 186*1954/55, Otto Glaus, arch. FAS/SIA, et collaborateurs*

Il s'agissait d'installer, au rez-de-chaussée de l'immeuble déjà existant, une salle des guichets, tout en aménageant une entrée et un escalier plus larges. A cet effet, on supprima toutes les cloisons, en disposant des colonnes comme éléments portants et en subdivisant le tout par des parois de verre, qui offrent en outre l'avantage d'être de très bons isolants du son.

Institut de chimie organique de l'Université de Bâle 188*1950-52, Service des Constructions de la Ville de Bâle, directeur Julius Maurizio, arch. FAS/SIA; projet et plans: A. Rederer, arch. SIA; direction des travaux: M. Streicher, arch.*

A l'occasion de la nomination d'un nouveau titulaire de la chaire de chimie organique de l'Université de Bâle, un certain nombre de firmes bâloises ont largement contribué à financer la nouvelle construction de cet Institut (dont le nombre d'étudiants a passé en 50 ans, de 77 à 294), - l'ancien bâtiment, dont la rénovation sera bientôt mise en œuvre, étant désormais affecté à la seule chimie non-organique. La liaison des deux édifices fut hautement favorisée par le fait que le terrain d'alentour est uniquement occupé par des bâtiments universitaires. Le nouvel Institut comprend un sous-sol et 4 étages, avec laboratoires et amphithéâtres. Coût: 4 millions 600 000 francs (sans les honoraires).

165

Sculptures de Franz Fischer à la façade du nouveau bâtiment de la Société de Banque Suisse à Zurich 193

Dans ces quatre bas-reliefs, on a tenu à éviter les allégories, l'artiste ayant cherché, par des sortes de natures mortes, une évocation symbolique des divers aspects de Zurich (situation géographique - fondation de la plus ancienne église - la ville commerciale - la ville universitaire).

Hommage à Georg Schmidt 195

A l'occasion des 60 ans de G. S., conservateur du Musée des Beaux-Arts de Bâle, Chr. Bernoulli a invité toute une série de personnalités étrangères à apporter leur témoignage au jubilaire. Ce sont leurs lettres que le présent numéro reproduit, et dont il suffira de dire ici que toutes s'accordent à célébrer l'œuvre accomplie par le toujours jeune sexagénaire, qui a non seulement magistralement réorganisé la présentation des collections traditionnelles, mais en outre, tant par son sens de la qualité que par sa compréhension des valeurs vivantes, et aussi par l'énergie avec laquelle il s'est employé à acquérir tant d'ouvrages mis à l'encan par la barbarie hitlérienne, aura réussi à faire du Musée de Bâle le plus complet et le plus beau musée d'art moderne d'Europe.

Constantin Brancusi en Amérique 199*par Georgine Oeri*

Si essentiellement réfractaire qu'elle soit à tout ce qui est musée, la sculpture de Brancusi, ce maître qui a maintenant 80 ans, n'en a pas moins fait accourir les foules aux expositions de son œuvre organisées récemment au Solomon R. Guggenheim Museum de New York et au «Museum of Art» de Philadelphie. Auréolé par sa participation à la légendaire «Armory Show» de 1913, Brancusi n'a depuis lors cessé de trouver accès aux collections privées des pionniers de la cause de l'art moderne, telles qu'elles ont été constituées sur toute la surface des Etats, de l'Atlantique au Pacifique. Mais de plus, les conceptions de Brancusi trouvent en Amérique une réceptivité en profondeur. Car la simplicité (une simplicité d'ailleurs savante) à laquelle il aspire, répond au besoin essentiellement américain de capter le devenir dans l'absolu d'une forme, en même temps que la façon dont le maître laisse, ou semble laisser le matériau parler par lui-même, tout en réalisant la synthèse du naturel et du mythique, s'apparente à l'un des aspects les plus authentiques de la sensibilité du Nouveau Monde pour tout ce qui est à la fois force élémentaire (nous voulons dire: des éléments) et mythes en voie de naître.